

SAMEDI À 11 h

RADIO BINGO

JOUEZ POUR GAGNER 3000 \$!!

CINN911.com




PAGE 3




**MISE À JOUR
CONCERNANT LE
RECRUTEMENT
DES MÉDECINS**

PAGE 3




**SUIVI DU DOSSIER DE
LA MAISON VERTE**

PAGE 9



**PARTAGE D'EXPÉRIENCES DE VOYAGE
AVEC JEAN-MICHEL CANTIN**

PAGE 2



**« LANCE-LA TON ÉLECTION,
LE NPD EST PRÊT »**

- GUY BOURGOVIN

Ford LECOURSMOTORSALES SEULEMENT **2** 2023 EN INVENTAIRE !



**BRONCOSM
SPORT**

OBTENEZ JUSQU'À **7 000 \$** DE RABAIS

Heritage 23-154 | Kapuskasing 705 335-8553 | www.lecoursmotorsales.ca | Badlands 23-72

« Lance-la ton élection, le NPD est prêt » - Guy Bourgouin

Par Steve Mc Innis

Les rumeurs veulent que le gouvernement de Doug Ford étudie la possibilité de déclencher des élections à mi-mandat, en 2025. Plusieurs éléments seraient en faveur du gouvernement conservateur. D'autre part, le député de Mushkegowuk-Baie James affirme que son parti est prêt pour une élection, peu importe la date. Le premier ministre de l'Ontario a le pouvoir de lancer le processus électoral à tout moment, s'il le désire. Selon plusieurs experts, il est évident que la question s'est posée au sein du caucus.

Le premier élément qui effraie le parti est l'élection fédérale. Une grande partie des électeurs peuvent se mélanger entre le Parti

conservateur du Canada et le Parti conservateur des provinces. Actuellement, les conservateurs de Pierre Poilievre n'ont pas nécessairement des atomes crochus avec ceux de Doug Ford.

Autres éléments intéressants pour Doug Ford et son équipe : les sondages qui les placent en avance; la nouvelle cheffe du Parti libéral de l'Ontario qui tarde à se faire connaître; et le NPD qui stagne dans les sondages.

De plus, le gouvernement a procédé à de nombreuses annonces à saveur électorale au cours des dernières semaines.

Dans les derniers jours, Radio-Canada indiquait que le Parti conservateur de Doug Ford a

actuellement une somme de 8,98 millions de dollars obtenus en dons pour la prochaine campagne électorale, alors que l'opposition ne semble pas être dans le coup.

Selon Élections Ontario, à la fin de l'année 2023, les libéraux comptaient sur une somme de 2,58 millions de dollars, le NPD 2,18 millions et le Parti vert aurait 525 000 \$.

Le néodémocrate Guy Bourgouin estime que son parti est déjà prêt à faire face à la musique si Doug Ford désire provoquer un scrutin. « Il ne faut pas oublier qu'il y a des partis politiques qui ont été défaits pour avoir lancé une élection trop hâtive, et ce, malgré le fait qu'il

menait beaucoup dans les sondages », explique le député.

La cheffe des libéraux, Bonnie Crombie, dit être prête pour une campagne électorale.

La dernière campagne électorale provinciale a eu lieu le 2 juin 2022 alors que seulement 44,06 % de la population se sont rendus aux urnes.

Les conservateurs avaient fait élire 83 députés avec 40,83 % des voix, le NPD s'est retrouvé avec 31 sièges et 23,74 % des votes, les libéraux sont allés chercher 23,91 %, mais obtenaient seulement huit députés, et finalement le Parti vert a attiré 5,96 % des votes pour un seul siège.

Suivi des dossiers de Mattice-Val Côté avec Marc Dupuis

Par Renée-Pier Fontaine

La Municipalité de Mattice-Val Côté a mis huit terrains à vendre, certains comportant des bâtisses, d'autres non. Tous ces lots ont un compte de taxes avec des arrérages qui datent parfois de plusieurs années.

En plus de vendre ces terrains, les employés municipaux travaillent sur le dossier. « On a des avocats qui envoient des lettres et on s'en fait repayer tranquillement. Pas autant qu'on aime, mais on s'en fait repayer. Avec la vente des propriétés, l'argent ramassé ira pour les arrérages de taxes. S'il y a un profit qui se fait par exemple, on peut seulement ramasser l'argent pour couvrir les taxes, le reste va à la province », explique le maire Marc Dupuis.

Certaines habitations pourraient être récupérables avec des travaux de réhabilitation. Marc Dupuis ajoute qu'une solution à la pénurie de logements pourrait être qu'au lieu de faire des ventes par appels d'offres, que les Municipalités puissent prendre possession des maisons, les rénover et les louer avec option d'achat. « Après quelques années, la personne rachèterait la maison et la Municipalité recommencerait avec une autre, ça pourrait vraiment aider la situation de logement. »

Feux de forêt

Avec la saison des feux de forêt qui débute, chaque municipalité doit rester sur le qui-vive et être prête à envoyer ses effectifs de pompiers si jamais un incendie

se rapprochait de son territoire.

La brigade de pompiers avait fait, il y a quelques années, une simulation d'un feu de forêt qui approcherait du village. Ce faisant, un plan a été élaboré dans l'éventualité que ça se produise. « Le plan comprend la déclaration de l'état d'urgence, comment on va s'y prendre, ce qu'on va faire. On avait préparé cela avec le comité d'urgence et on est prêt. N'empêche qu'on est entouré d'arbres et on espère que les gens vont être prudents, surtout quand il y a de grands vents. »

Capacité des rives

L'étude porte sur la capacité d'installer de nouvelles propriétés sur les rives du lac Shallow, situé au nord du village

de Mattice-Val Côté. Le ministère de l'Environnement s'est rendu sur le lac le 24 mai dernier pour analyser la situation.

« Il y a beaucoup de monde sur le lac, et c'est un petit lac. Les gens demandent aussi s'ils peuvent bâtir un chalet ou pas, certains demandent de faire l'ajout d'un autre chalet sur le terrain dans le zonage. Donc, ce qu'on a décidé de faire c'est une étude pour voir si le lac a atteint son maximum d'occupants. »

L'ajout d'habitations augmenterait la demande en eau du lac, mais ce n'est pas le seul point à l'étude. Les fosses septiques et le nombre de bateaux qui circulent sont aussi des enjeux importants liés à sa longévité.

Vigilance avec la vente de billets sur les réseaux sociaux

Par Renée-Pier Fontaine

Le Conseil des Arts de Hearst met en garde la communauté à propos d'escroqueries commises en ligne

concernant la revente de billets pour l'un de ses spectacles à guichet fermé.

Les personnes concernées avaient publié sur les réseaux sociaux qu'elles étaient à la recherche de billets pour le spectacle de Christine Morency - *Grâce*. Dans les commentaires, quelqu'un a répondu en avoir à vendre, mais de plus amples recherches sur le profil du vendeur ont poussé les gens à contacter le CAH.

« Nous invitons les gens à nous appeler pour vérifier dans notre système si la personne a vraiment des billets. J'ai fait une petite

recherche sur le profil d'un des vendeurs et il avait des billets à vendre aussi pour le Grand Prix à Montréal. C'est plus fréquent lorsque c'est un spectacle complet comme celui de Christine Morency. Nous voulons que les gens restent vigilants et nous appellent s'ils ont des questions au sujet de billets », explique la responsable de l'administration du Conseil des Arts de Hearst, Michelle Guindon.

NORTHLAND SEASONAL STORAGE

- Ventes et locations
- Conteneurs 20 et 40 pieds
- Unités de location sur site
- Stationnement saisonnier
- Location et entreposage de mobiles
- Chasse-neige et répanduses
- Poêle à bois, à granules et barbecues
- Services de remorques à plateforme surbaissée

PROPRIÉTAIRE ET OPÉRATEUR
Stephane Deschamps
Après les heures de bureau : 705 335-0415

149 route 11 Est, Moonbeam, ON P0L 1V0
705-332-1414
www.northlandstorage.ca

Le Nord vous tient au courant de ce qui se passe dans votre communauté !

LE RADIO BINGO DE CE SAMEDI EST DE 3000 \$ — AVEZ-VOUS VOS CARTES ? — JOUEZ AU BINGO SUR CINN911.COM

Mise à jour concernant le recrutement des médecins

Par Renée-Pier Fontaine

Le docteur Bill Fragiskos a officiellement pris sa retraite le mois passé, ce qui ne fait qu'accroître la pénurie de médecins de famille. Mélanie Goulet, la coordonnatrice du recrutement de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst doit donc redoubler d'ardeur afin d'en attirer d'autres le plus rapidement possible.

En plus de cette retraite, une des docteurs est en congé de maternité, ce qui réduit la liste à quatre médecins de famille sur neuf pour la région de Hearst. « Nous sommes vraiment choyés grâce au travail qu'ils accomplissent. Nous avons aussi un appui de nos médecins locum. À ce point-ci, je les considère comme faisant partie de notre équipe! »

Plusieurs de ces médecins itinérants reviennent régulièrement travailler à la salle

d'urgence de l'hôpital et certains hospitalistes aussi.

Madame Goulet rejoindra ses collègues recruteurs qui font partie de la même association qu'elle pour une réunion annuelle dans l'est du pays. Elle reçoit beaucoup de formation à travers ce groupe; ça lui permet d'échanger avec des gens d'expérience et même de partager des contacts de prospects avec d'autres.

« Nous travaillons présentement sur une alliance du Nord-Est. Comme c'est là, c'est moi qui mène le projet en plus, mais c'est un projet qui me passionne beaucoup. Je trouve ça important qu'on s'unisse dans le Nord, les démarches sont commencées pour s'enregistrer. »

L'alliance permettra de joindre les efforts de recrutement à internationale. Au lieu de tous assister

à différentes programmations, il y aura un partage de tâches entre les membres de ladite alliance.

« J'ai reçu un message justement au sujet d'une équipe de 25 médecins de l'Angleterre qui désirent venir pratiquer en Ontario. Souvent, les candidats sont portés à aller dans la région de Toronto parce que c'est ce qu'ils connaissent, c'est donc important pour moi de démontrer tous les avantages qu'il y a de venir s'installer dans le Nord », explique-t-elle.

La région du Nord-Est qui est couverte par cette alliance comprendra les villes de Hearst, Kapuskasing, Cochrane, Timmins, Matheson, Iroquois Falls, Sudbury, North Bay et l'île Manitoulin. « Une association semblable sera faite aussi pour la région du Nord-Ouest, avec un but commun de

s'unir à l'échelle provinciale. Nous sommes l'une des seules provinces qui ne recrutent pas comme une province. »

Mélanie Goulet et son équipe sont prêtes à accueillir plusieurs candidats potentiels qui souhaitent venir visiter la région de Hearst. Elle suggère de suivre la page Facebook du recrutement afin d'avoir les détails des dates où ils seront de passage afin de rendre leur visite attrayante. « C'est le fun de voir qu'il y a des gens qui démontrent de l'intérêt, il n'y a encore rien de fait. »

La coordonnatrice se réjouit d'avoir un horaire rempli pour la salle d'urgence jusqu'en septembre, et du fait qu'il y aura plusieurs cliniques disponibles pour la population dans les prochains mois.

Suivi du dossier de La Maison Verte

Par Renée-Pier Fontaine

La semaine dernière, la situation financière a été mentionnée lors de la rencontre du conseil municipal de la Ville de Hearst et la directrice générale, Mireille Morrissette, a depuis rencontré plusieurs personnes pour en discuter.

Guy Bourgoïn fait partie de ces gens. Selon lui, une chose qui nuit à l'organisme dans l'obtention de subventions c'est sa forme d'entreprise. Il prévoit demander une rencontre avec le ministre des Richesses naturelles et des Forêts pour essayer de trouver des solutions dans le but de sauvegarder les producteurs de semis forestiers en Ontario.

« En étant une entreprise sociale, oui nous redistribuons les profits dans l'entreprise et dans la communauté, mais techniquement nous sommes appartenus par un organisme sans but lucratif, l'Association Parmi-Elles. Toutefois, notre structure est celle d'une entreprise privée à but lucratif », explique Mme Morrissette.

Le député néodémocrate ajoute :

« Il faut aussi souligner le travail de Desneige Larose (directrice générale de Hearst Forest Management) qui prend leurs arbres, mais moi je veux parler au ministre. Il n'y a rien dans la loi qui dit que si tu opères en Ontario, un pourcentage de tes arbres doivent provenir de producteurs ontariens. »

Il y a plus d'une manière de gérer cette situation, selon le député. En amenant le sujet à la table avec les autres députés, ils seront sensibilisés à la réalité des producteurs et désireront faire le suivi dans leurs comtés. « S'il n'a rien qui bouge, peut-être que je vais devoir déposer un projet de loi en espérant que ça se règle autrement et plus facilement que cela. »

L'élu affirme que les compagnies forestières plantent moins d'arbres que dans le passé et qu'il y a eu un adoucissement de la part du gouvernement à ce point de vue là. « Il va falloir resserrer la ceinture là-dessus. Ils en plantent des arbres, mais ils ne plantent pas le quota qu'ils sont censés faire. Moi

je pense qu'ils devraient planter le maximum, peut-être qu'il y a du lobbying qui se fait aussi, je ne sais pas. L'industrie a passé de mauvais temps et le gouvernement leur a peut-être donné un *break*, parce qu'on ne veut pas perdre non plus notre industrie forestière. »

Il faut savoir que le principal compétiteur des petites entreprises sylvicoles est PRT, une compagnie basée en Colombie-Britannique, qui utilise les graines de l'Ontario pour faire pousser ses semis forestiers qu'elle vend à des prix plus bas.

Mireille Morrissette mentionnait lors d'une entrevue que le volume annuel de production du géant de la sylviculture est de 600 millions d'arbres versus 10 millions pour La Maison Verte (LMV).

Tous les problèmes rencontrés lors de la production de semis dans les nouvelles serres ont apporté un lot de questionnement de la part des clients de LMV. « Nous les avons rassurés : nos serres ne s'inondent plus! Nous avons dû réinvestir dans le projet qui nous avait déjà

couté trop cher... mais nous devons le faire. »

En allant à la rencontre des bailleurs de fonds et en étudiant toutes les solutions possibles, celle qui est ressortie du lot est la création d'une fondation qui permettrait d'avoir accès à des subventions plus facilement. « Mon but ultime serait de pouvoir aider toutes les autres pépinières ontariennes avec notre fondation. Milson, situé à Timmins, s'est réinventé lorsque PRT a pris une bonne part de leur marché; seulement 30 % de son volume va aux compagnies forestières. Le reste de ses arbres sont vendus au privé. »

Pour le moment, Mireille a procédé à des coupes budgétaires en laissant le projet du potager de côté cet été et en ne pourvoyant pas le poste d'adjointe à la direction. L'attente peut sembler pénible et longue, avoue le député Bourgoïn, mais il assure que de son côté ils entameront des discussions avec le ministre afin de sauver ces entreprises de sylviculture locales.

exp
REALTY
BROKERAGE

REAL ESTATE HUB

613-707-5146
expRealEstateHUB.com



DES GENS DE **CHEZ VOUS**
POUR **VOS BESOINS**
IMMOBILIERS
À OTTAWA.



ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Manon Longval, ventes
vente@hearstmedias.ca

Lignes agates marketing, ventes nationales
anne@lignesagates.com 1 866 411-7487

Renée-Pier Fontaine, journaliste
rpfontaine@hearstmedias.ca

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com

Maurice Lepage, graphiste
pub@hearstmedias.ca

Karine Vallée, réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Anouck Guay, webmestre
web@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseuse bénévole

Claudine Locqueville, chroniqueuse

Serge Morissette, chroniqueur

Marc Bédard, chroniqueur

Site web : lejournallennord.com

Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011

Le Nord est géré par les Médias de l'épinière noire



Les Médias de l'épinière noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio CINN 91.1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président

Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente

Lise Camiré Laflamme, trésorière

Paul Baril, administrateur

Vicky Baillargeon, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.

Il est passé aux mains des Médias de

l'épinière noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805



Canada

Budget 2024 : la stratégie de la dernière chance pour les libéraux ?

L'augmentation du taux d'imposition sur une partie du gain en capital ressemble à une manœuvre de la dernière chance pour Justin Trudeau. Après trois mandats à défendre surtout les intérêts des babyboumeurs, il doit séduire un électorat composé de plus en plus de millénariaux et de jeunes de la génération Z.

Les électeurs touchés par les inégalités intergénérationnelles sont très courtisés à la fois par les libéraux et par leurs adversaires. Si les libéraux n'ont pas la faveur des électeurs âgés de 30 ans et plus, quelques électeurs âgés de 18-29 ans semblent ouverts à leur message.

Justin Trudeau tente notamment de rebâtir son image pour regagner les appuis des plus jeunes électeurs de plus en plus nombreux – surtout les locataires âgés de 18-29 ans. Il est trop tôt pour savoir si ses efforts porteront fruit. Les Canadiens sont plutôt divisés sur l'augmentation du taux d'imposition sur le gain en capital – une mesure phare du budget fédéral de 2024. D'un côté, des sondages de la firme Abacus suggèrent que les libéraux regagnent des appuis chez les jeunes de moins de 30 ans, et un autre souligne que plus de jeunes – comparé aux autres groupes d'âge – disent que le budget a amélioré leur perception du gouvernement. D'un autre côté, un sondage réalisé par la firme Léger suggère que les libéraux sont au troisième rang avec seulement 14 % des intentions de vote chez les électeurs de 18-34 ans.

Chez les électeurs dans la trentaine et la quarantaine, les conservateurs de Pierre Poilievre conservent tout de même une longueur d'avance encore très importante selon ces mêmes sondages.

Comme solution à la crise du logement et à la question de l'abordabilité du coût de la vie, le premier ministre tente de taxer davantage ceux qu'il considère être « les riches » pour financer (indirectement) la construction de logements abordables pour les jeunes et les familles de la classe moyenne.

Rappelons que la crise du logement au Canada est causée par plusieurs facteurs. Il y a entre autres la planification urbaine, les taux d'intérêt à leur plus bas jusqu'en 2022, la pénurie de main-d'œuvre spécialisée dans la construction, et les politiques de Justin Trudeau, telles que l'augmentation des niveaux d'immigration permanente et temporaire.

Cette dernière politique a rapidement fait augmenter le nombre de nouveaux arrivants, rendant ainsi la vie peu abordable pour bon nombre d'immigrants eux-mêmes ainsi que pour bien d'autres Canadiens.

Une portée difficile à cerner

Justin Trudeau propose de faire passer le taux d'inclusion de l'impôt sur les gains en capital de 50 % à 66,67 % pour des gains de plus de 250 000 \$ réalisés par un particulier dans une même année.

Pour les entreprises, l'augmentation touchera en principe tous les gains en capital, même ceux qui permettraient de réinvestir dans la création d'emplois. Il va falloir attendre le texte du projet de loi du Parti libéral pour voir s'il y aura des exceptions.

Justin Trudeau prétend que seulement les contribuables les plus riches seront touchés par la mesure annoncée dans le budget. Il passe sous silence que l'augmentation aura des répercussions sur beaucoup d'ainés qui misaient sur la vente d'un édifice à revenus ou d'actions achetées il y a 30 ans pour financer leur retraite.

Les chiffres qu'il utilise pour faire valoir que peu de contribuables seront affectés sont réfutés par des économistes. Les données du gouvernement soulignent aussi que 300 000 entreprises qui déclarent des gains en capital qui seront touchées par cette nouvelle mesure. Les entrepreneurs auront moins intérêt à investir dans de nouveaux projets et moins de capitaux pour le faire.

Le gouvernement offre un « nouvel incitatif aux entrepreneurs canadiens » pour limiter l'incidence sur les plus petits entrepreneurs. Cependant, les statistiques citées par le gouvernement sont celles des impôts d'une seule année. Ils ne prennent pas en compte les gains en capital qui n'ont pas encore été réalisés par les particuliers et les entreprises et qui seraient assujettis au taux d'inclusion supérieur quand les actifs imposables seront éventuellement vendus.

Les conservateurs coincés ?

Plusieurs regroupements de gens d'affaires et des analystes économiques critiquent l'augmentation du taux d'imposition du gain en capital.

En temps normal, on pourrait croire que les conservateurs se porteraient plus à la défense des aînés et des créateurs de richesse. En 1999, nul autre que Pierre Poilievre disait favoriser l'abolition de l'impôt sur les gains en capital. Cependant, en tant que chef du parti, il fait appel aux travailleurs et aux jeunes dans ses messages politiques, plus qu'aux investisseurs dans un contexte où les inégalités de richesse augmentent.

Pierre Poilievre tente de maintenir une image de « Robin des Bois », qui est peu compatible avec la défense des « riches » investisseurs. Il s'abstient de commenter définitivement la mesure, mais il devra se prononcer quand le projet de loi sera déposé, si ce n'est pas avant. Les conservateurs attendent probablement un changement de narratif ou d'opinion dans le débat public avant de s'avancer. Ou encore l'émergence d'autres détails concernant la portée et l'incidence des mesures, le texte du projet de loi ou même les résultats de sondages.

Comme tous les autres partis politiques, ils tentent d'éviter tout ce qui pourrait contredire ce qui est au cœur de l'image de leur chef. L'intégrité de l'image, voire sa simplicité, est valorisée en communication politique. Prendre position contre la mesure risquerait d'être difficile à expliquer sans ternir l'image des nouveaux conservateurs, qui favorisent les jeunes travailleurs, et rappeler une image moins flatteuse, même mythique, des vieux riches conservateurs d'antan.

La ministre des Finances, Chrystia Freeland, n'a pas inclus le nouveau taux d'inclusion de l'impôt sur les gains en capital dans le projet de loi budgétaire. Il fera plutôt l'objet d'un autre projet de loi séparé qui sera présenté avant l'été. Cette stratégie protégera les autres mesures budgétaires et assurera leur adoption plus rapide.

La tactique permet aussi au gouvernement d'attirer plus d'attention sur la difficile prise de position de M. Poilievre. Si sa réponse semble nuire à son image, les libéraux n'hésiteront pas à prolonger le débat public.

Est-ce qu'un éventuel gouvernement conservateur renverserait la mesure ? Il est assez difficile pour les gouvernements de se priver de revenus qu'ils ont l'habitude de recevoir. La dépendance à ces revenus peut se développer assez rapidement.

Le gouvernement libéral du premier ministre Jean Chrétien a maintenu la TPS du gouvernement progressiste-conservateur précédent, malgré la promesse de l'abolir. Chez les conservateurs actuels, plusieurs favorisent une simplification des lois concernant les impôts et les taxes. Dans l'éventualité d'un gouvernement majoritaire, ils pourraient aborder la question dans ce contexte, si la volonté ainsi que les conditions politiques et économiques sont réunies.

Au cours des prochaines semaines, on verra si la tendance permet aux libéraux de confirmer la sagesse de leur mesure – et à Pierre Poilievre de se prononcer davantage sur le sujet.

Carl Dholandas,
chroniqueur – Francopresse

La ministre du Patrimoine accusée d'esquiver ses obligations par l'opposition

Par Marianne Dépelteau – Francopresse

La ministre du Patrimoine canadien refuse de témoigner devant le Comité permanent des langues officielles. Selon des conservateurs, c'est un faux pas de sa part. Selon la loi, elle serait dans son droit. Ce qui est clair, c'est que le rôle de chacun face aux langues officielles mérite d'être défini.

Depuis quelques semaines, les députés conservateurs du Comité permanent des langues officielles reprochent à la ministre du Patrimoine canadien, Pascale St-Onge, de refuser de venir témoigner.

Le député conservateur Joël Godin a publicisé ce reproche sur X le 18 mars. Il a statué que « le public mérite de savoir que la ministre se défile de ses obligations ».

« Qu'est-ce qu'elle cache? », s'est-il interrogé.

Le 28 mai, la ministre a rétorqué sur le même réseau social : « Vous savez très bien que le ministre responsable des langues officielles est Randy Boissonnault et qu'il vient régulièrement répondre à vos questions. Vous pouvez arrêter d'induire les Canadiens en erreur. »-

Questionnée par Francopresse sur la situation, la ministre réitère ces mêmes propos.

Le ministre Boissonnault a quant à lui été invité ce mois-ci à revenir témoigner devant le Comité, dans le cadre de l'étude sur le financement fédéral des établissements postsecondaires. Il a refusé.

Il était déjà venu le 9 mai, mais il n'a jamais pu témoigner en raison des débats sur les propos de Francis Drouin, qui ont fait parler pendant près de trois semaines.

Le bureau du ministre Boissonnault n'a pas répondu à nos demandes d'entrevues.

« Pas de proactivité » pour la langue, déplore Godin

« Nous avons demandé que la ministre de Patrimoine canadien témoigne en Comité parce que c'est l'une des deux ministres responsables qui est mentionnée en termes de responsabilité dans la Loi sur les langues officielles », explique Joël Godin en entrevue avec Francopresse.

« Elle s'en lave les mains en déléguant la responsabilité au ministre des Langues officielles [...] Elle ne connaît pas son dossier »,

ajoute-t-il.

Le député souhaitait poser des questions à la ministre St-Onge pour « s'assurer de la reddition de comptes, s'assurer que tout est respecté dans l'application de la loi » : « Est-ce qu'il y a des résultats concrets? Qu'est-ce qu'elle va mettre en place pour améliorer les résultats? »

« Il y a urgence d'agir, il y a un déclin du français partout au Canada et il n'y a pas de réaction. Il n'y a pas de proactivité de ce gouvernement-là. »

Selon lui, étant donné que la ministre du Patrimoine canadien exerce des responsabilités en vertu de la Loi sur les langues officielles, il est logique qu'elle vienne témoigner.

Une question

« très technique »

Le titre de ministre du Patrimoine canadien est cité une dizaine de fois dans la nouvelle Loi sur les langues officielles. À certains endroits, il est indiqué que ce ministère est impliqué dans la mise en œuvre de la partie VII de la Loi et qu'il doit être consulté par le Secrétariat du Conseil du Trésor

à certains moments.

Cependant, un document particulier permet à la ministre St-Onge de refuser de témoigner devant le Comité permanent des langues officielles.

« Par décret, les fonctions et responsabilités qui relèvent dans la Loi sur les langues officielles à la ministre du Patrimoine ont été transférées au ministre des Langues officielles », explique le professeur de droit à l'Université d'Ottawa, François Larocque.

Dit simplement, quand on veut parler de langues officielles, on s'adresse au ministre des Langues officielles. Et quand on veut parler de patrimoine, on s'adresse au ministre du Patrimoine canadien, détaille-t-il.

Le décret a été émis en vertu d'« une loi que le Parlement a passée il y a des décennies » et qui porte le nom de Loi sur les restructurations et les transferts d'attributions dans l'administration publique.

« [Le gouvernement] rattache essentiellement toutes les compétences et responsabilités qui sont prévues dans une loi [au] ministre qui occupe la fonction », précise François Larocque.

« C'est vraiment très technique, admet-il. C'est vraiment quelque chose qui passe au-dessus de la tête de bien des gens. »

En ce moment, « les responsabilités dans la loi qui sont prévues pour Patrimoine canadien sont celles de Randy Boissonnault », ministre des Langues officielles, confirme le professeur.

Il rappelle que la Loi sur les langues officielles responsabilise d'autres ministères, tels que le ministre de la Justice et le ministre de l'Immigration. « Mais pour l'instant, c'est la responsabilité de Randy Boissonnault. »

Le retour des billets 50/50 de la Fondation de l'Hôpital

Par Renée-Pier Fontaine

La Fondation de l'Hôpital Notre-Dame a décidé de relancer la vente de billets 50/50 et entreprendre une nouvelle campagne de financement. Le tirage sera effectué aux sept semaines, en alternance avec celui de Kapuskasing, et commencera toujours le premier du mois peu importe la journée de la semaine. Pour ce qui est du dernier tirage, il aura lieu le dernier vendredi du deuxième mois.

« Ça donne la chance aux gens d'acheter leurs billets et ça permet de faire tirer un plus gros montant. Les billets seront en vente en ligne, mais aussi en personne, un format différent où tu peux venir t'en procurer sur place. Le 6 juin, lors du lancement officiel, il y aura un

ordinateur disponible pour ceux qui veulent l'essayer et nous allons leur montrer comment ça fonctionne un peu », indique Francine Laberge, coordonnatrice de la Fondation.

De nouveaux projets sont prévus avec l'argent amassé des 50/50; la première pièce d'équipement qui sera achetée sera un luminomètre portatif. « Il s'agit d'une lumière qui servira à vérifier les comptoirs de la cuisine pour voir s'ils ont été bien désinfectés ou s'il reste des bactéries. C'est un instrument pour mesurer si toutes les surfaces sont propres. C'est pour le maintien de la santé de nos patients, d'une valeur de 6 000 \$.»

Mme Laberge travaille aussi sur un projet avec le comité de L'Auxiliaire

de l'Hôpital, qui consiste à changer tous les rideaux au deuxième étage, dans les chambres des patients. Et, dans la chambre des soins palliatifs, de nouveaux meubles pour la salle à manger seront achetés prochainement. « On essaye toujours de faire des améliorations pour les patients et les employés; les gens travaillent fort et méritent d'avoir du bon équipement.

Afin de maximiser les dons, les billets seront vendus d'après la formule suivante : 10 billets pour 10 \$, 60 billets pour 20 \$ ou 400 billets pour 40 \$.

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON

justroofing.renovations@gmail.com

TECHFIX

RÉPARATIONS D'ORDINATEURS
COMPUTER REPAIRS

Steven Nadeau

(705) 372-8437

nadz_121@hotmail.com

La santé des femmes noires francophones encore mal prise en charge

Eya Ben Nejm – Francopresse

Les femmes noires francophones en milieu minoritaire font non seulement face aux défis de la langue, mais aussi au manque de représentativité et de sensibilité des professionnels de la santé. Il existe toutefois des pistes de solutions à explorer.

Le manque de services en français ne permet pas aux personnes de mettre des mots sur leurs maux, surtout lorsqu'il s'agit de santé mentale. « Il faut être capable de bien s'exprimer. Si on s'exprime en anglais, ce n'est pas tout qui va sortir », a souligné la psychiatre à l'hôpital Monfort à Ottawa, Valérie Giroux, lors du colloque portant sur la santé des populations noires francophones en situation minoritaire, à l'occasion du 91^e Congrès de l'Acfas.

Pouvoir s'exprimer en français

« Lorsque je suis en douleur, la langue des émotions c'est le français », a témoigné Bernadeth Betchi, doctorante en philosophie, Études féministes et de genre.

Pendant ses différentes grossesses, la chercheuse raconte que son premier réflexe était de demander aux sagefemmes si celles-ci parlaient et comprenaient le français « de façon confortable ». Ne pas pouvoir s'exprimer dans la langue de son choix ou ne pas obtenir un service de santé adéquat peut avoir des



Mwali Murray et Saredo M Bouraleh expliquent qu'il ne suffit pas d'avoir un professionnel de la santé qui parle en français, il faut aussi une personne qui est familière avec les différentes cultures des communautés. Photo : Eya Ben Nejm – Francopresse

répercussions sur la santé du patient. On peut passer à côté d'un problème sous-jacent ou faire un mauvais diagnostic, informe la professeure adjointe à l'École des sciences infirmières de l'Université d'Ottawa, Mwali Muray.

Lorsqu'une personne n'arrive pas à parler de son état mental ou émotionnel, si elle doit le camoufler, des symptômes physiques peuvent se manifester, a ajouté la spécialiste.

Sensibilité culturelle

Pour l'étudiante en épidémiologie à l'Université d'Ottawa, Saredo M Bouraleh, pouvoir échanger avec un professionnel de la santé francophone n'est pas suffisant; le personnel médical doit aussi avoir une « sensibilité culturelle ».

Un avis que partage Bernadeth Betchi, qui a fait une présentation sur la dépression postpartum et les défis des femmes noires francophones durant cette période.

Dans le cas de la dépression postpartum, le manque de sensibilité culturelle pousse les femmes noires à ressentir « le poids du monde sur [leurs] épaules », explique-t-elle, puisqu'elles ne savent pas à qui en parler et si elles seront comprises.

Qu'est-ce que la dépression postpartum ?

La dépression postpartum, ou dépression postnatale, survient après l'accouchement et peut être grave. Les femmes peuvent

éprouver un trouble du sommeil, de la fatigue, de l'anxiété, de la culpabilité et bien d'autres symptômes.

La dépression postpartum peut aussi être invisible et diffère d'une femme à une autre.

Il ne faut pas la confondre avec le *baby blues*, qui reste une déprime passagère et qui ne dure que quelques jours à quelques semaines.

La doctorante rappelle ainsi qu'il existe des différences culturelles entre les populations noires africaines, caribéennes et antillaises. Selon elle, il faut intégrer des profils diversifiés au sein du personnel de santé.

Quelques maladies peuvent être perçues différemment et restent taboues au sein de certaines communautés noires, détaille Mwali Muray.

Il peut s'agir de maladies en lien avec la santé mentale ou de pathologies physiques, comme le cancer du sein, complète la cofondatrice du Réseau des femmes congolaises, Anifa Kalay.

Saredo M Bouraleh ajoute que les professionnels de la santé doivent comprendre et connaître ces aspects pour savoir « comment traiter et donner les soins nécessaires [adaptés] ».

Pour y arriver, Anifa Kalay encourage les services de santé à approcher des organismes communautaires ou une personne de

la communauté « qui peut venir avec des explications plus claires sur la façon dont cette maladie est perçue ». Lors du colloque, de nombreuses intervenantes ont également rappelé l'importance qu'accordent les populations noires à l'esprit de communauté.

Pour essayer d'aider les femmes noires francophones qui souffrent de dépression postpartum, Valérie Giroux leur conseille de demander à leur médecin, si elles le désirent, d'inviter une personne de confiance pour se sentir plus à l'aise.

Intégration et inclusion

Il y a aussi peu de recherches ou d'études sur les Noires francophones en milieu minoritaire, ont souligné les intervenantes.

Pour les intégrer dans les recherches, il faut aussi trouver du personnel de recherche qui a une sensibilité culturelle afin d'assurer la représentation des communautés noires dans la recherche, appuie Anifa Kalay. « Parce qu'on a tendance à être plus rassuré quand on voit quelqu'un qui nous ressemble, on se dit que cette personne nous comprend. » Pour elle, il faut aussi engager la conversation avec les organismes communautaires qui peuvent organiser des événements pour sensibiliser. « Nous avons commencé ce qu'on appelle des petites tables rondes avec les membres de la communauté. L'objectif principal n'est pas [de parler de la] recherche, mais nous essayons de greffer [le sujet] dans la discussion. »

Pendant ces rendez-vous, Anifa Kalay constate que les personnes veulent donner leurs avis. Il suffit d'être transparent sur les intentions de la recherche et ensuite de développer une stratégie pour savoir comment aborder les maladies considérées comme taboues. Les organismes communautaires peuvent aussi approcher des personnes d'influence, comme un leader religieux, ajoute la cofondatrice du Réseau des femmes congolaises. « Souvent d'ailleurs, on descend dans les Églises pour pouvoir parler aux personnes avec l'appui du leader de cette église-là. »

consultez la page Web sur la chaleur accablante à canada.ca

DEMEUREZ EN SANTÉ
dans la **CHALEUR**

VOUS ÊTES ACTIF QUAND
il fait **CHAUD.**
VOUS ÊTES À RISQUE!

Protégez-vous du
TEMPS TRÈS CHAUD

Canada

Isabelle Lapierre
Agente hypothécaire, Niveau 2
Licence #M21001434
705 372-8079
isabelle@keyequity.ca
Achat - Transfert - Refinancement

Notre site web :
LEJOURNALLENORD.COM

Pour diffuser la culture en français, les lois ne suffiront pas

Marine Ernout – Francopresse

Québec envisage d'adopter une loi pour augmenter le contenu québécois sur les plateformes en ligne. Au fédéral, une loi oblige déjà les géants du numérique à contribuer à la production canadienne. Mais les acteurs culturels appellent à ne pas oublier la francophonie minoritaire et à forger très tôt l'appétit des jeunes pour la création en français.

N'importe quel Canadien en quête de productions audiovisuelles francophones sur une plateforme de diffusion en continu en a fait l'amère expérience. La recherche peut être longue et souvent infructueuse avant de dénicher un film. Les quelques pépites présentes sont enterrées dans les tréfonds des sites, cachées sous une masse de titres anglophones ou même en d'autres langues.

Sur les Netflix, Crave et Amazon Prime de ce monde, « si je veux voir un film en français produit au Canada, je vais vite trouver que l'offre est plutôt limitée », confirme Catalina Briceno, directrice de l'École des médias de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

« Le catalogue s'est un peu enrichi, mais les films ne sont pas visibles et mis en valeur. Ils ne sont pas suggérés et il est presque impossible de tomber dessus par hasard », renchérit Lucile Ouriou, auxiliaire de recherche à la Chaire UNESCO en communication et technologies pour le développement.

Autrement dit, ils ne sont pas découvrables. Il en va de même pour la musique d'artistes francocanadiens sur les services de lecture en continu comme YouTube, Spotify ou Deezer.

Cette année, près de 100 millions de pistes musicales et 6 millions de balados sont disponibles sur Spotify, mais les contenus francophones sont totalement noyés « dans une suroffre », regrette Catalina Briceno.

Les algorithmes tout puissants

Selon la directrice générale de l'Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM), Clotilde Heibing, l'invisibilité de la francophonie, encore plus en situation minoritaire, reste une question d'algorithme : « Nous sommes défavorisés, car nous échappons à l'algorithme des plateformes, nourri en anglais depuis Toronto pour une consommation en anglais. »

Une fois défini, l'algorithme s'alimente tout seul et recommande aux utilisateurs ce qui fonctionne le mieux, explique Clotilde Heibing.

« C'est un modèle économique qui



Les productions francophones canadiennes souffrent d'un manque de disponibilité et de visibilité sur les plateformes de diffusion en continu comme Netflix. Photo : Venti Views – Unsplash

n'est pas là pour défendre la création musicale, mais pour monétiser du contenu », poursuit la responsable. En toile de fond se pose la question de la valorisation et de la représentation de la diversité culturelle.

Avant même l'algorithme, la directrice générale de l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC) pointe, elle, les rapports entre les plateformes et les maisons de production locales.

« Le premier problème reste que les plateformes n'achètent pas ou presque pas les droits de productions francophones et n'en produisent pas. Ça ne les intéresse pas », relève Carol Ann Pilon de l'APFC.

Pour tenter de changer la donne, le ministre de la Culture du Québec, Mathieu Lacombe, a fait part en début d'année de sa volonté d'adopter une loi afin d'augmenter la présence de contenus québécois sur le Web.

Aucun détail n'a encore été révélé, mais le 27 mai, lors d'une rencontre du Groupe de réflexion de l'UNESCO sur la diversité des expressions culturelles dans l'environnement numérique, le ministre a invité citoyens et organisations de la société civile à déposer des mémoires sur le sujet d'ici le mois de juillet.

Initiatives ailleurs dans le monde

La Convention de l'UNESCO, dite « Convention sur la diversité culturelle », signée par le Canada, autorise les États à taxer les plateformes étrangères pour réinvestir l'argent dans la production locale.

Ce traité international légitime également la volonté des États de protéger leur culture par des quotas ou tout autre dispositif.

En 2018, l'Union européenne a adopté sa propre directive sur les services de médias audiovisuels. Elle oblige chaque pays membre à légiférer pour imposer une double contrainte : les plateformes numériques étrangères doivent proposer un minimum de 30 % de contenu européen dans leur catalogue tout en le mettant en valeur. La France a placé la barre encore plus haut avec 60 % de titres européens et 40 % de titres en français.

Besoin du fédéral

L'annonce du gouvernement québécois fait suite à la publication d'un rapport sur « la souveraineté culturelle du Québec à l'ère du numérique ».

Dans ce document, quatre experts concluent que le Québec a le pouvoir d'encadrer le contenu francophone sur les plateformes. Ils considèrent en outre que « la mise en place de quotas de contenus d'expression originale de langue française pourrait éventuellement être envisagée ».

« C'est un mal nécessaire. Jusqu'alors, il n'y avait rien pour favoriser la diversité des contenus et contraindre les géants numériques à financer le cinéma local », considère Lucile Ouriou.

Carol Ann Pilon salue également l'initiative, mais s'inquiète de la sort des communautés francophones en situation minoritaire : « Il ne faut pas les laisser sur le bord du chemin. Pour s'assurer qu'elles ont accès à des contenus francophones de qualité, ça prend quelque chose du fédéral. »

L'an dernier, Ottawa a franchi un premier pas en adoptant la Loi sur la diffusion continue en ligne. Ce texte vise notamment à obliger les plateformes numériques à promouvoir le contenu canadien et à y contribuer.

Dans la foulée, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a lancé un processus de consultation, avec l'industrie culturelle notamment, afin d'assurer la mise en œuvre du texte.

« Nous travaillons très fort pour que la nouvelle réglementation sur la radiodiffusion s'impose aux plateformes étrangères, car ce sont les premières à bénéficier du marché canadien », souligne Carol Ann Pilon.

Mise sur pied de fonds de financement

L'APFC réclame, entre autres, la constitution d'un fonds de soutien à la création culturelle canadienne auquel les plateformes étrangères – celles qui empochent plus de 10 millions de dollars par an – seraient obligées de contribuer à hauteur de 5 % de leurs revenus canadiens.

De ce fonds, 40 % seraient investis dans la création francophone, dont 15 % spécifiquement à la production en milieu minoritaire. Le CRTC doit rendre sa décision cet été.

Du côté du secteur musical, l'ANIM sollicite aussi l'institution d'un fonds alimenté par les plateformes en fonction de leur chiffre d'affaires. « Augmenter la découvrabilité ne sera jamais assez; on doit aussi augmenter la capacité financière des artistes », plaide Clotilde Heibing.

Aide à la découvrabilité

En septembre, l'Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM) ouvrira trois guichets uniques – en Acadie, en Ontario et dans l'Ouest – pour aider les artistes francophones à améliorer la découvrabilité de leurs œuvres sur internet.

Des professionnels les formeront à saisir les métadonnées de leurs compositions. Ils percevront ainsi des droits d'auteurs et leur musique sera mieux référencée.

« Beaucoup d'artistes ne font pas ce travail par manque de connaissances et de temps, regrette la directrice générale de l'ANIM, Clotilde Heibing. On veut démystifier les choses, leur montrer que ça n'est pas aussi compliqué que ça paraît. »

Inviter aussi les jeunes spectateurs

Cependant, mettre Netflix, Amazon ou Disney à contribution pour produire et présenter du contenu en français au Canada demeurera insuffisant si le public n'est pas au rendez-vous. Lucile Ouriou constate à cet égard l'ambivalence des jeunes francophones : « Ils manifestent un intérêt très fort pour du contenu local alors que dans la pratique, ils en regardent très peu. »

« C'est un gros défi, il faut réussir à imaginer des contenus qui reflètent la réalité des enfants et des adolescents en situation minoritaire », reconnaît la vice-présidente contenus et productions de la chaîne de télévision éducative TFO, Sonia Boisvert.

Pour modifier ces habitudes de consommation, les spécialistes interrogés invitent à remettre la culture francophone au cœur des écoles. Cela permettrait, selon Sonia Boisvert, de « forger leur identité, leurs goûts et leurs références culturelles dès le plus jeune âge ».

Catalina Briceno abonde dans le même sens : les lois ne peuvent pas tout. « C'est le rôle des familles et de l'école d'offrir un accès à la culture et aux arts francophones », insiste l'universitaire. Organisez des tournées scolaires, invitez des artistes; les solutions existent. Il reste à les mettre en œuvre.

Programmation d'été 2024



En semaine

- 6 h à 9 h** Les matins CINN FM! (avec Ellie Mc Innis)
- 9 h à 10 h** Votre heure 100 % musicale
- 10 h à 11 h** L'entre deux
- 11 h à 13 h** Génération 70-90 (lundi, mardi et le mercredi, de 11 h à midi)
Top succès (mercredi à midi; et jeudi, vendredi de 11 h à 13 h)
- 13 h à 14 h** 100 % musique
- 14 h à 15 h** L'entre deux
- 15 h à 18 h** Suzy Q avec vous
- 18 h à 21 h** Musique estivale (lundi et jeudi)
- 18 h à 19 h** L'entre deux (mardi et mercredi)
- 19 h à 21 h** Cité Blues (mardi)
Franol (mercredi)
Ontario franco (jeudi)
- 18 h à 23 h** Top succès (vendredi)
- 21 h à minuit** Zone franco rock (lundi au jeudi)
- Minuit à 3 h** Piste de danse (vendredi)
- Minuit à 6 h** Les nuits blanches (lundi au jeudi)



DÈS MAINTENANT!

Samedi

- 6 h à 8 h** Rétro radio
- 8 h à 10 h** Top décompte
- 10 h à 11 h** Mix CINN
- 11 h à 12 h** Radio Bingo
- 12 h à 13 h** CINN sur commande
- 13 h à 18 h** Génération 70-90
- 18 h à 19 h** Mix CINN
- 19 h à 21 h** Top party
- 21 h à minuit** Club 911
- minuit à 6 h** Les nuits blanches

Dimanche

- 6 h à 7 h** Mélimélo... souvenirs
- 7 h à 9 h** Rétro radio
- 9 h à 10 h** Zone rétro
- 10 h à 12 h** Nos boites à chanson
- 12 h à 15 h** Demandes spéciales
- 15 h à 18 h** En route vers l'Ouest
- 18 h à 19 h** Au pays des merveilles
- 19 h à 22 h** Tous azimuts
- 22 h à 23 h** Alors comme ça on jazz
- 23 h à 12 h** Franchement jazz
- minuit à 6 h** Les nuits blanches

****FÊTE DU CANADA 2024 - LE 30 JUIN, DÈS 19 H - AU PAVILLON ESPACE HEARST****

Partage d'expériences de voyage avec Jean-Michel Cantin

Par Renée-Pier Fontaine

Devant près de 50 personnes, le voyageur en série de Hearst, Jean-Michel Cantin, a fait une conférence sur ses voyages et sur les choses qu'il a apprises en les faisant. L'évènement se déroulait à l'auditorium de l'Université de Hearst. En guise de frais d'entrée, les gens étaient invités à faire une contribution pour le programme d'étudiants réfugiés de l'UdeH.

Depuis quelques années, Jean-Michel est en quête d'expériences, se déplaçant un peu partout sur le globe pour voir de nouveaux paysages et s'imprégner de différentes cultures. Plusieurs suivent son blogue personnel The Long Footpath sur les réseaux sociaux. Sa routine, c'est voyager, revenir travailler pour ramasser des fonds et retourner en voyage. Il vit de manière atypique, mais son esprit aventureux le porte vers des endroits montagneux où il laisse les choses arriver.

Ayant essayé plusieurs formats de voyage, Jean-Michel a commencé sa présentation en expliquant son évolution vers ce qu'il préfère. Son dernier périple a été le plus long : un an en Nouvelle-Zélande, mais cette fois avec un visa de travail lui donnant la chance de joindre l'utile à l'agréable. Une chose est certaine pour l'explorateur : ce qui



Photos : Renée-Pier Fontaine

le stimule ce sont les randonnées en montagnes et les sensations fortes. Aller à la rencontre des gens locaux, mais aussi d'autres voyageurs du monde, est l'une des plus belles expériences de sa vie. « Une des raisons pourquoi j'ai vécu des expériences comme ça avec des gens de la place, c'est ma façon de voyager. Je marche partout, je campe sur le bord du chemin et je campe n'importe où. Je fais juste du hiking et du pouce », explique M. Cantin. « Si vous faites du backpacking, mais que vous restez dans les hôtels, les locaux sont tellement habitués qu'ils ne remarqueront pas que vous êtes là. Moi en marchant et en faisant du pouce, je

piquais leur curiosité. »

Il a aussi précisé qu'avec sa stature, sa grandeur et son genre, il est plus « facile » pour lui de dire « acceptez les invitations et allez chez les gens qui vous invitent ». Voyager seule, pour une femme, est probablement complètement différent. Il dit toutefois de suivre son instinct et de ne pas laisser cela nous empêcher de vivre de nouvelles rencontres.

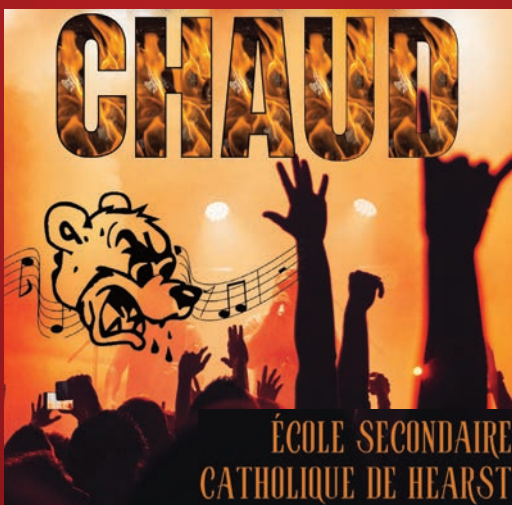
Jean-Michel a également donné de judicieux conseils à propos de la planification et l'obtention de visas, de choisir les bonnes assurances, voyager léger avec l'essentiel et la gestion des attentes. Il a aussi parlé de différentes stratégies

financières qu'il a découvertes lui-même à travers ses excursions. Il a présenté aussi une application mobile qui permet d'avoir un compte bancaire international et qui convertit les devises au taux de change interbancaire. Sans faire de publicité pour l'entreprise, Jean-Michel a seulement partagé avec le public les meilleures façons d'éviter de se faire avoir avec des frais cachés à l'étranger.

Selon Jean-Michel, il faut essayer de faire un voyage seul au moins une fois de notre vie, s'ouvrir aux occasions de fraterniser et accepter qu'il y ait des journées à ne rien faire. Parfois, il devait se mettre à l'abri d'une tempête et rester au même endroit pendant plusieurs jours, alors que d'autres jours il n'avait plus envie de continuer son périple sous la pluie donc a attendu dans sa tente que ça passe. À l'aide de superbes photos prises lors de tous ses voyages, Jean-Michel a su captiver le public avec ses anecdotes et ses recommandations. Une période de questions à la fin a permis un échange entre lui et la foule. Toute personne désirant s'informer davantage sur ses méthodes est invitée à communiquer avec Jean-Michel, et il affirme que tous les sujets peuvent être abordés.

FÊTE DU CANADA 2024

LE 30 JUIN, SOIRÉE SPECTACLE AVEC 4 GROUPES LOCAUX



PAVILLON
ESPACE
HEARST
19 h

LA FÊTE DU CANADA EST ORGANISÉE GRÂCE À NOS GÉNÉREUX COMMANDITAIRES

LES
Médias
de l'épinière noire

JOURNAL
LE NORD
CINN911.com

Rotary

CSCDGR
CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES

Caisse
Alliance

KofC
Chevaliers
de Colomb

Le CAH a des difficultés à monter une programmation !

Par Steve Mc Innis

L'après-pandémie provoque des répercussions dans tous les domaines de la société. Les arts et la culture sont probablement ceux qui ont été les plus affectés et qui subissent encore des séquelles à long terme. Le Conseil des Arts de Hearst (CAH), comme tous les autres en Ontario, doit maintenant composer avec de nouvelles réalités qui vont bien souvent à l'encontre de leur mission.

Auparavant, les amateurs de spectacles se présentaient à l'assemblée générale du Conseil des Arts de Hearst en juin pour découvrir quels spectacles seraient présentés la saison suivante. Depuis la pandémie, ce n'est plus possible. Les artistes ont changé de mentalité. « Il y a beaucoup de tendances d'après pandémie au niveau des artistes », indique Valérie Picard, directrice générale et artistique du Conseil des Arts de Hearst. « Je pense que tout le monde a réalisé que le train de vie était juste trop

intense et trop occupé. Et puis, les artistes recherchent un meilleur équilibre au niveau de la vie familiale et professionnelle. Ils font beaucoup moins de méga-tournées. Au lieu de partir pour un mois, ils vont faire trois dates sur un weekend, par exemple. »

Et, les prestations sont de plus en plus couteuses. Même si les salles sont très souvent pleines, ce n'est pas un gage de profits pour l'organisme sans but lucratif. Les cachets ont presque doublé comparativement à la période postpandémie.

Puisque les artistes ne font plus de grandes tournées, plusieurs subventions ne sont plus accessibles non seulement pour l'artiste, mais également pour le diffuseur. À titre d'exemple, lors d'une tournée, l'hébergement, le transport ou les per diem pouvaient être financés par une subvention. Aujourd'hui, ces coûts sont tout simplement refilés aux diffuseurs. « Il y a un grand

mouvement et une adaptation au niveau de la structure du financement qui doit se faire. Malheureusement, ces structures-là bougent un peu moins vite que la tendance », souligne la directrice générale et artistique.

Déficit pour 2023-2024

Cette nouvelle réalité conduira le Conseil des Arts à présenter encore un déficit à ses membres lors du prochain AGA. Pour son année financière débutant le 1^{er} avril 2023 et se terminant au 31 mars dernier, l'équipe est déjà assurée d'un déficit de plus de 50 000 \$. Toutefois, il s'agit d'un premier déficit depuis de nombreuses années. Heureusement pour le CAH, il sera en mesure d'éponger ce manque à gagner avec les surplus accumulés au cours des dernières années.

Même en période de pandémie, le diffuseur artistique local a eu la chance, comparativement à bien d'autres en province, d'avoir conservé la majorité de sa programmation. « On a été chercher tous les fonds disponibles pendant la pandémie pour ne pas faire de déficit, et continué nos activités du mieux qu'on pouvait, alors nous avons quand même réussi à bien gérer la situation en pandémie. »

Il va de soi que la vente de l'immeuble au Conseil scolaire public du Nord-Est a largement contribué aux états financiers des dernières années puisque la situation contraire aurait pu être très différente.

Il est à noter que l'année financière du CAH ne coordonne pas avec sa programmation qui est présentée du 1^{er} septembre au 31 août de l'année suivante. « L'année financière et de programmation ne se suivent pas, c'est pour cette raison que souvent il y a de grandes fluctuations d'une année à l'autre »,

explique Mme Picard.

Programmation 2024-2025

L'équipe espère présenter la programmation de la prochaine année à la fin de l'été, mais chose certaine il sera impossible d'annoncer la totalité des artistes lors de l'assemblée générale annuelle, comme le CAH avait l'habitude de le faire.

« C'est arrivé à trois reprises que des humoristes et des têtes d'affiche, dernièrement, après trois à six mois de négociation ça ne fonctionne plus ! Et, là il est trop tard pour commencer à booker d'autres artistes parce qu'on leur demande quand on peut les avoir à Hearst et on est rendu à l'année 2025-2026 », déplore Mme Picard.

Le Conseil des Arts de Hearst travaille toujours conjointement avec les autres communautés comme Kapuskasing, Timmins et Chapleau pour faciliter les négociations avec certains artistes qui ne souhaitent pas se déplacer pour un seul spectacle. « On fait tous partie de Réseau Ontario, donc l'esprit est vraiment à la collaboration et c'est ensemble qu'on va venir à bout de présenter plus de spectacles. »

Des artistes ont déjà été annoncés pour l'automne prochain, notamment Travis Cormier, Mélissa Bédard et le groupe franco-ontarien Règlement 17.

Programmation 2023-2024

Il ne reste que trois spectacles pour compléter la saison actuelle. Demain (vendredi), Mona de Grenoble sera en spectacle et il reste plusieurs bons billets. Le 29 juin, l'humoriste Christine Morency avec sa tournée *Grâce* est déjà à guichet fermé. Et finalement, l'humoriste Jay Dutemple sera à Hearst le lundi 1^{er} juillet et il reste toujours des billets.

AVIS

Le présent avis annonce, au nom de Lucien Cantin, qu'une application sera faite à l'Assemblée législative de la province de l'Ontario d'un acte pour relancer La Ferme Cantin Inc. L'applicant constitue un besoin de relancer la corporation pour traiter de certains biens fonciers dans la corporation.

L'application pourrait être considérée par le Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre. Toute personne ayant un intérêt dans l'application et qui désire faire une soumission, pour ou contre, au Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre doit aviser, par écrit, le greffier de l'Assemblée législative de l'Ontario, Édifice législatif, Queen's Park, Toronto Ontario, M7A 1A2.

Daté à Alfred le 15 mai 2024

Laurent Cantin
Au nom de l'applicant

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that on behalf of Lucien Cantin application will be made to the Legislative Assembly of the Province of Ontario for an Act to revive La Ferme Cantin Inc. The applicant represents that he would like to revive the corporation in order to deal with certain real property that was in the corporation.

The application may be considered by the Standing Committee on Procedures and House Affairs. Any person who has an interest in the application and who wishes to make submissions, for or against the application, to the Standing Committee on Procedure and House Affairs should notify, in writing, the Clerk of the Legislative Assembly, Legislative Building, Queen's Park, Toronto, Ontario, M7A1A2

Dated at Alfred this 15th Day of May 2024

Laurent Cantin
On behalf of the applicant



AULAC
CONSTRUCTION

- Construction résidentielle et commerciale
- Renovations
- Contracteur général
- Fondations
- Toitures






AULAC Construction Inc.

POUR NOUS CONTACTER :
(705) 373-2733 | (705) 372-5444
constructionaulac@gmail.com

Les intelligences multiples, **FAUX** appuyées sur des faits scientifiques?



Agence
Science-Press

Par Kathleen Couillard

Intelligence musicale, kinesthésique, linguistique ou logicomathématique... La théorie des intelligences multiples suppose que certaines personnes — et certains écoliers — auraient une plus grande intelligence dans certains domaines que d'autres. *Le Détecteur de rumeurs* a toutefois constaté que ce concept avait peu de fondements scientifiques.

Faits à retenir

- La théorie des intelligences multiples a été bien reçue en éducation
- Mais les études ont souvent tendance à contredire la théorie
- Le cerveau n'est pas composé de différentes « sections » indépendantes les unes des autres

L'origine de la rumeur

On doit au psychologue américain Howard Gardner le concept des intelligences multiples, élaboré pour la première fois en 1983 dans son livre *Frames of Mind: The Theory of Multiple Intelligences*. Dans un chapitre du livre *The Cambridge Handbook of Intelligence* publié en 2011, où il revenait sur sa théorie, Gardner critiquait l'idée d'une intelligence unique et générale. De plus, selon lui, le système scolaire valoriserait beaucoup trop les habiletés linguistiques et logico-mathématiques.

Son approche qui privilégie des intelligences spécifiques a été reçue avec beaucoup d'enthousiasme dans certains milieux de l'éducation, et il a publié d'autres livres de vulgarisation et des articles scientifiques sur le sujet dans les décennies suivantes.

De quoi s'agit-il?

Ainsi, dans son livre *Multiple intelligences* publié en 1993, Gardner définissait une intelligence comme une habileté permettant de résoudre des problèmes ou de créer des produits pertinents pour la société.

En se basant sur huit critères plus ou moins flexibles, Gardner a identifié sept intelligences : linguistique, musicale, logicomathématique, spatiale, kinesthésique, intrapersonnelle et interpersonnelle. En 1997, il en a ajouté une huitième, l'intelligence naturaliste.

Selon Gardner, les intelligences seraient à la fois des traits génétiques innés et des habiletés développées à travers les expériences de vie. De plus, chaque individu posséderait toutes les intelligences, mais à des niveaux variables. Par exemple, une personne pourrait être très forte pour l'intelligence spatiale et plus faible pour l'intelligence interpersonnelle. Les intelligences, et c'est un élément important de sa théorie, seraient donc indépendantes les unes des autres.

Les critiques

En 1999, dans son livre *Intelligence Reframed*, Gardner expliquait avoir choisi délibérément le terme « intelligence » parce que l'utilisation des mots « faculté » ou « don » n'aurait pas attiré autant l'attention. Ce choix de vocabulaire lui a d'ailleurs été reproché, soulignant en 2012 les chercheurs québécois Serge Larivée et Carole Sénéchal dans un texte évaluant les bases scientifiques de cette théorie. Ils en concluaient qu'il s'agit d'une définition beaucoup trop imprécise de l'intelligence et s'interrogeaient sur la raison du succès de cette théorie. En 2006, des chercheurs ontariens en psychologie avaient voulu tester la théorie de Gardner. Pour y arriver, ils avaient recruté 200 participants à qui ils avaient d'abord fait passer un test pour mesurer l'intelligence générale. Ils les avaient ensuite soumis à une multitude de tâches pour mesurer leurs différentes intelligences telles que décrites dans la théorie.

Résultat: une association entre certaines d'entre elles. Par exemple, les gens qui réussissaient bien une tâche consistant à classer des éléments dans différentes catégories (attribuée à l'intelligence naturaliste) avaient également de bons résultats pour le vocabulaire (intelligence linguistique), pour trouver le plus court chemin sur une carte (intelligence spatiale) ou pour effectuer des soustractions et des additions (intelligence logicomathématique).

Le problème est que, si les intelligences étaient réellement indépendantes, le score obtenu dans une tâche ne devrait pas permettre de prédire le résultat d'une autre.

De plus, les chercheurs ont observé une corrélation assez importante entre les résultats de la plupart de ces tests et celui mesurant l'intelligence générale. Cet effet était moins grand pour les tests associés à l'intelligence kinesthésique (équilibre et dextérité), musicale

et intrapersonnelle, trois intelligences qui

n'ont pas une aussi grande composante cognitive. Ces résultats contrediraient donc la théorie de Gardner et démontreraient plutôt le bien-fondé du concept de l'intelligence générale.

Une théorie solide ou un neuromythe?

Déjà en 2006, une spécialiste en psychologie de l'enfance, Lynn Waterhouse, concluait qu'aucune étude ne permettait de soutenir la théorie des intelligences multiples et qu'en conséquence, elle ne devrait pas être utilisée pour appuyer des « pratiques éducationnelles ». Dans un autre article publié en 2023, elle était toujours aussi affirmative, en parlant même comme d'un « neuromythe ».

Des chercheurs espagnols ont réalisé en 2021 une méta-analyse à partir de 39 articles se penchant sur l'impact de l'utilisation des intelligences multiples à l'école. La plupart de ces études, déploraient les chercheurs, ne contenaient pas assez d'informations sur la méthodologie pour évaluer leur qualité ni même pour les reproduire. Par exemple, on ne savait pas en quoi consistaient les interventions menées en classe ni comment les variables avaient été mesurées.

Ces chercheurs en éducation et en psychologie ont malgré tout cherché à utiliser ces données pour calculer l'effet de l'approche des intelligences multiples sur l'apprentissage. Ils sont arrivés à un effet positif largement supérieur à ce qu'on mesure généralement dans les études en psychologie, ce qui leur a semblé étrange. L'analyse leur a ensuite permis de conclure que l'effet mesuré était probablement gonflé par des biais de publication, c'est-à-dire que les expériences qui ne donnaient pas les résultats espérés n'étaient généralement pas publiées. Après avoir corrigé les données pour tenir compte de ce biais, l'effet n'était plus significatif.

Dans leur texte publié en 2011, Serge Larivée, professeur de psychoéducation à l'Université de Montréal et Carole Sénéchal, aujourd'hui à l'Université d'Ottawa, concluaient eux aussi que même si la théorie des intelligences multiples a le mérite de plaider pour la reconnaissance des talents, elle est mal fondée sur le plan scientifique. Ils la décrivaient comme anecdotique et relevant plus de l'opinion que de la théorie scientifique.

En employant le terme « neuromythe » en 2023, Lynn Waterhouse écrivait que, même si on pouvait l'ignorer dans les années 1980, les recherches en neuroscience avaient depuis démontré clairement que le cerveau ne fonctionne pas de façon modulaire, comme le présuppose la théorie des intelligences multiples. « Le cerveau n'est pas structuré en des modules séparés dédiés à des formes spécifiques de cognition. » C'est néanmoins un neuromythe bien implanté, déplore-t-elle: des stratégies d'enseignement basées sur l'idée d'intelligences multiples sont utilisées dans des écoles à travers le monde, ce qui « limite les efforts pour découvrir des méthodes d'enseignement basées sur des données probantes ».

Verdict

Malgré sa popularité dans le monde de l'éducation, aucune étude n'a démontré la validité de la théorie des intelligences multiples. L'intelligence semble plutôt être un facteur général unique qui influence la réalisation de différentes tâches cognitives.

Et l'idée que le cerveau serait séparé en différents « modules » ne correspond plus aux connaissances en neurologie.

LE RADIO BINGO DE CE SAMEDI EST DE 3000 \$

MOT CACHÉ

H	E	N	D	L	R	W	N	H	E	S	O	R	E	C	O	N	I	H	R
E	R	C	O	R	E	A	A	O	Y	M	R	E	N	A	R	D	N	B	E
R	G	C	L	H	A	M	U	P	S	E	A	R	I	P	A	T	O	L	T
I	I	H	I	O	C	P	M	G	I	I	N	T	Z	E	B	U	L	A	S
S	T	A	U	P	N	O	O	I	A	T	B	E	O	M	H	L	F	I	U
S	L	T	E	O	I	L	C	E	N	J	I	L	A	P	E	O	U	R	O
O	I	C	R	S	P	A	E	I	L	G	A	R	R	L	O	U	O	E	G
N	U	O	V	S	A	M	P	N	Z	N	M	E	E	C	C	P	M	A	N
G	E	Y	E	U	L	A	O	E	G	O	T	P	I	A	E	H	P	U	A
I	R	O	H	M	K	I	B	I	T	S	H	R	P	S	L	N	I	I	M
R	U	T	C	O	L	R	R	T	M	A	A	H	R	C	I	P	N	E	H
A	C	E	D	E	E	O	E	A	N	C	A	E	A	L	R	R	A	E	N
F	E	A	H	F	S	C	H	T	E	C	I	R	C	L	A	E	U	G	F
E	I	C	U	I	H	E	G	P	O	L	C	O	V	H	I	V	N	O	A
M	A	R	O	A	L	U	N	C	G	A	C	E	R	F	A	E	E	N	S
V	E	T	M	L	E	O	H	N	J	E	A	D	N	A	P	M	V	H	E
T	U	O	E	P	T	E	A	O	L	G	L	O	U	T	O	N	E	R	C
P	I	Z	A	U	R	S	U	O	A	N	T	I	L	O	P	E	R	A	E
S	A	R	O	E	E	R	T	R	A	M	S	R	U	O	X	N	Y	L	U
G	D	M	E	D	R	O	M	A	D	A	I	R	E	B	U	F	F	L	E

Thème : Des quadrupèdes / 6 lettres

- | | | | |
|--|---|--|---|
| A
Alpaga
Antilope | E
Écureuil
Éléphant | L
Lemming
Léopard
Lièvre | P
Phacochère
Putois |
| B
Bison
Blaireau
Buffle | F
Fennec
Furet | L
Lion
Loup
Lynx | R
Renard
Renne
Rhinocéros |
| C
Carcajou
Cerf
Chameau
Chamois
Chat
Cheval
Chevreuil
Chien
Cochon
Coyote | G
Gazelle
Girafe
Glouton
Guépard | M
Mangouste
Marmotte
Martre
Mouflon
Mouton | S
Sanglier
Souris |
| D
Daim
Dromadaire | H
Hamster
Hérisson
Hippopotame
Hyène | O
Ocelot
Okapi
Opossum
Orignal
Ours | T
Tapir
Tigre |
| | J
Jaguar | V
Vache | W
Wapiti |
| | L
Lama
Lapin | Z
Zèbre
Zébu | |

POUTINE

de la semaine

EN VEDETTE

Situé au 25, 9^e Rue à Hearst



Poutine Donair

Un repas Acadien
Originaire du
Nouveau-
Brunswick

Réservez votre
repas dès aujourd'hui!
Appelez-nous **705 221-7679**
ou scannez le code QR :



HEURES D'ÉTÉ :

Lundi : fermé
Mardi au jeudi : 11 h à 19 h
Vendredi 11 h à 20 h
Samedi 11 h à 19 h
Dimanche : fermé

- 17 SORTES DE POUTINE
- GRAB-N-GO
- PLAT CHAUD À EMPORTER
(DIFFÉRENT CHAQUE JOUR)

Réponse du mot caché :

CHÈVRE



FILETS DE PORC GLACÉS À L'ÉRABLE



Gagnez le cœur des enfants à table avec cette recette de marinade sucrée qui caramélise et rend le filet de porc complètement irrésistible.

ÉTAPES DE PRÉPARATION

1. Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F).
2. Placer de la farine sur une assiette. Enrober les filets de porc de la farine.
3. Dans une poêle allant au four à feu moyen-élevé, dorer les filets de porc dans le beurre et l'huile. Saler et poivrer. Réserver sur une assiette.
4. Dans la même poêle, attendrir les échalotes. Ajouter le sirop d'érable, la moutarde, et laisser mijoter 1 minute ou jusqu'à ce que la sauce épaississe. Remettre les filets de porc dans la poêle et bien les enrober de la sauce.
5. Cuire au four de 16 à 17 minutes, pour une cuisson rosée. Retirer du four et couvrir de papier d'aluminium. Laisser reposer 5 minutes avant de trancher.
6. Accompagner de pilaf d'orge aux lardons et/ou de purée de courge poivrée à l'érable, si désiré.

NOTE : Pour les amoureux de sauce, n'hésitez pas à la doubler.

INGRÉDIENTS

- Farine
- 2 filets de porc de 450 g (1 lb) chacun
- 15 ml (1 c. à soupe) de beurre
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile végétale
- 4 échalotes françaises, hachées
- 125 ml (1/2 tasse) de sirop d'érable
- 15 ml (1 c. à soupe) de moutarde de Dijon

SUDOKU

	6		4				3	
1		8	3				6	
		9						
2		4	7					9
			1					6
	7	6			4			
		3		5		4		
8						3	1	
	9							

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 877

8	5	9	7	3	2	1	6	4
2	1	3	6	4	6	7	8	5
7	6	4	5	1	8	3	2	9
3	1	2	5	8	4	7	6	9
6	8	5	3	6	7	4	1	2
9	8	5	3	6	7	4	1	2
4	7	2	8	1	6	9	3	5
5	9	6	2	7	3	8	4	1
1	3	8	5	6	4	2	7	9

AFFAIRES CLASSÉES



*Sincères
Remerciements*

Nous désirons remercier sincèrement les parents et ami(e)s, ainsi que toutes les personnes qui nous ont témoigné des marques de sympathie et qui se sont déplacés pour nous soutenir suite au décès de André Côté survenu le 22 avril 2024.

Merci à la chorale, aux lectrices et aux Chevaliers de Colomb. Un gros merci à Cathy du Salon funéraire Fournier pour ses conseils, son soutien professionnel et l'accompagnement. Merci aussi à Denise Doyon et Frank Lemieux pour leurs services.

Merci aux personnes qui ont donné des cartes, amené de la nourriture, servi le repas ou qui ont fait des dons au Camp Source de Vie, à l'Hôpital Notre-Dame et à l'Association du cœur/AVC. Merci aussi à tous ceux qui sont venus aux funérailles.

Finalement, nous voulons remercier toutes les personnes que nous aurions pu oublier. Vos marques d'affection resteront gravées dans notre mémoire.

*Françoise, Lina (Marc), Louise
et les petits-enfants*

RADIO BINGO

3000 \$ - SAMEDI À 11 h



DES CARTES SONT MAINTENANT EN VENTE À :

HORNEPAYNE : HORNEPAYNE SERVICE CENTER

LONGLAC : WOODCREST CONFECTIONERY

GERALDTON : JOEL'S LIVE BAIT

CINN911.com

AVIS DE PROPOSITION
DE VENTE DE TERRAIN MUNICIPAL

conformément à l'arrêté municipal no. 73-07, tel que modifié

SOYEZ AVISÉS que le Conseil de la Corporation de la Ville de Hearst considère déclarer excédentaire et vendre la partie de terrain municipal identifiée ci-dessous à Patrick Paul, dans le but de créer un ajout de lot à la propriété existante située au 912, rue Cessna. La vente augmenterait la propriété du demandeur d'environ 960 mètres carrés.



TOUTE PERSONNE intéressée à exprimer ses commentaires sur la vente proposée peut écrire à la Corporation de la Ville de Hearst, S.P. 5000, Hearst, Ontario, POL 1N0, **avant le 21 juin 2024**. Les commentaires écrits doivent être adressés à l'attention du directeur de l'aménagement.

LES COMMENTAIRES soumis dans le cadre du présent avis feront partie du dossier public et peuvent être consultés par les membres du public et être publiés dans un rapport d'aménagement adressé au Conseil.

DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS concernant la vente proposée peuvent être obtenus au bureau du Département de l'aménagement à l'Hôtel de Ville de Hearst, 925, rue Alexandra, Hearst, Ontario, entre 8 h 30 et 16 h, du lundi au vendredi.

DATÉ À LA VILLE DE HEARST CE 30^E JOUR DE MAI 2024

La Corporation de la Ville de Hearst
Kory Hautcoeur, directeur de l'aménagement
 925, rue Alexandra - S.P. 5000
 HEARST, ON POL 1N0
 Téléphone : 705-362-4341 (1200)
 Courriel : khautcoeur@hearst.ca

OFFRE D'EMPLOI : ANIMATEUR-ÉTUDIANT

Les Médias de l'époinette noire sont à la recherche d'un étudiant ou une étudiante pour occuper un poste d'animateur de radio étudiant à temps partiel.

Le poste d'animateur étudiant s'adresse à une ou un jeune de moins de 18 ans étant disponible à travailler certains soirs de semaine et la fin de semaine. Idéalement, la personne embauchée devrait débiter sa formation avant la deuxième semaine de juin. Les heures de travail seront entre 5 et 20 heures par semaine, selon la capacité de compréhension du travail pour la saison estivale, avec possibilité de continuer pendant l'année scolaire.

La personne doit bien s'exprimer en français et avoir de bonnes connaissances en informatique. Elle recevra toute la formation nécessaire pour assurer la mise en ondes d'une émission et, à plus long terme, coanimer une émission.

Les étudiants et étudiantes intéressé-e-s doivent envoyer leur CV à la direction des Médias de l'époinette noire, ou l'apporter en personne pendant les heures de bureau. Les personnes ayant des questions peuvent communiquer avec la direction par téléphone.

Steve Mc Innis
 Directeur général
 CINN 91,1
 1004, rue Prince
 Hearst, Ontario
 705 372-1011



À la recherche du candidat idéal pour votre entreprise ?

Annoncez-le avec nous !

705 372-1011

AFFAIRES CLASSÉES

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK !



Le Nord : disponible peu importe où vous êtes !

www.lejournalnord.com

Signalez un feu de forêt



Offre d'emploi

Assistant(e) Administratif(ve)

Temp plein permanent

EXIGENCES

- Expérience ou diplôme en administration
- Bilingue (écrit et oral)
- Sens de l'organisation
- Attention aux détails
- Faire preuve d'autonomie et de discrétion
- Confidentialité
- Service à la clientèle
- Compétences en informatique
- Apprendre rapidement et capable d'effectuer des multitâches efficacement
- Esprit d'équipe

Joins-toi à notre équipe!

Envoyez votre CV et lettre de motivation à :

nouvellet@expertchev.ca

ou en personne à l'attention de Nathalie

Ouellet au: 500 Route 11 Est



Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt pour Expert Chevrolet Buick GMC Ltd; cependant, seuls ceux sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

Plus d'informations: (705) 362-8001

Job Opening

Administrative Assistant

Full time permanent

REQUIREMENTS

- Experience or diploma in administration
- Bilingual (written and oral)
- Sense of organisation
- Attention to details
- Demonstrate autonomy and discretion
- Confidentiality
- Customer service
- Computer skills
- Quick learner and able to multitask
- Team spirit

Join our team!

Please send your resume and motivation letter to

nouvellet@expertchev.ca

Or bring it to Nathalie Ouellet at 500 Hwy 11 East,



We thank all the candidates for their interest in Expert Chevrolet Buick GMC Ltd; however, only those selected for an interview will be contacted.

More information: (705) 362-8001



La prière du miracle

Cher cœur de Jésus, dans le passé j'ai demandé beaucoup de faveurs. Cette fois-ci, je te demande une faveur spéciale (mentionne la faveur). Prends-la, cher cœur de Jésus, et place-la dans ton cœur, là où ton Père la voit. Alors, à ses yeux miséricordieux, elle deviendra ta propre faveur, et non la mienne. Amen.

Faites cette prière trois fois pendant trois jours et votre faveur vous sera accordée. Cette prière n'a jamais échoué. Doit promettre la publication de la prière. **J.V.**

LES PETITES ANNONCES

À louer

Espace commercial situé au 1020 rue Front
600 pieds carrés approx.
902 \$ / mois - services compris
Contactez Marcel Fauchon
Téléphone : 705 372-4928

À louer

Appartement de deux chambres à coucher, avec foyer au gaz naturel
913 rue Cessna
Contactez Roger Rousselle
Téléphone : 705 372-8812

LES SPORTS

Armando et Isabel Prazeres font un don aux équipes de soccer de l'ÉSCH

Par Renée-Pier Fontaine

Pendant des décennies, Armando Prazeres était très impliqué dans tout ce qui touche le soccer à Hearst. Depuis 1976, il a joué avec

d'autres adultes, entraîné des plus jeunes, organisé l'association de soccer mineur.

Lui et sa femme déménagent pour

de bon afin d'aller s'installer plus près de leurs enfants dans l'est de la province. Armando et Isabel ont donc décidé de donner tous les

ballons qui leur restaient aux deux équipes scolaires locales des Nordiks.



Photo : Renée-Pier Fontaine

Kaleb Papineau à la coupe Memorial

Par Steve Mc Innis

Le gardien de but originaire de Cochrane, Kaleb Papineau a vécu l'expérience de la coupe Memorial avec son équipe, le Spirit de Saginaw. La semaine dernière, c'était le tournoi à la ronde de la coupe Memorial qui comprend les champions des trois divisions canadiennes juniors, soit de l'Ontario, du Québec et de l'Ouest canadien. Le cerbère de Cochrane faisait partie de l'équipe hôte de l'événement puisque ce tournoi junior de fin de saison était présenté à Saginaw, une ville d'environ 44 000 habitants, à deux heures au nord de Détroit au Michigan.

Malheureusement pour Kaleb, ses services n'ont pas été sollicités puisqu'il était le troisième portier de l'équipe. Il aura peut-être plus de chance l'an prochain puisque les deux autres gardiens de l'équipe seront âgés de 20 ans et il est très rare qu'une formation junior garde deux cerbères de cet âge étant donné qu'il est possible



Le gardien Kaleb Papineau, à gauche, et le défenseur Graydon Jones des Maroons de Chatham ont signé avec le Spirit de Saginaw de la Ligue de hockey de l'Ontario. Photo : Steven Frank/Saginaw Spirit

d'avoir seulement trois joueurs de 20 ans.

Âgé de 18 ans, avec une posture de 6'02" et pesant 180 livres, Kaleb a les atouts pour passer à un autre niveau, reste à voir si les performances suivront. Il faut rappeler qu'il a été repêché seulement en 12^e ronde par les Spirits, 224 joueurs au total en 2022.

Kaleb a joué son hockey midget avec les Flyers de Kapuskasing et les Trappers de North Bay. Il a aussi porté les uniformes des Rapides de Rivière-des-Français et des Lumberjacks de Hearst en 2022-2023.

Sa dernière saison a été jouée avec les Maroons de Chatham, toujours au niveau junior A. Il a obtenu 24 départs, terminant avec une

fiche de 10 victoires et 11 défaites, une moyenne de 3,59 et un taux d'efficacité de .893. Son équipe a terminé en cinquième position de sa division avec 27 victoires et 20 défaites, ce qui était bon pour la 13^e place de la ligue de 23 équipes. La grande finale de la coupe Memorial était aux couleurs de la Ligue junior de l'Ontario, alors que le Spirit a battu par la marque de 4 à 3 les Knights de London.

Pour une PAUSE
vitaminée

Il suffit
de prendre
les escaliers !

**KNUCKLEBALL 2024**

Information complète: www.hasto.ca/knuckleball-tournament

5-6-7 JUILLET 2024

16 ÉQUIPES INSCRITES

Plus d'information à venir sur notre page Facebook et notre site web www.hasto.ca



H.A.S.T.O.

HEARST AMATEUR SPORTS
TOURNAMENTS ORGANISATION

Scannez pour
voir notre
circulaire
numérique
complète



Independent
Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 6 AU MERCREDI 12 JUIN 2024

BŒUF HACHÉ MI-MAIGRE
FORMAT FAMILIAL
9,90 \$/KG
20865673_KG

4⁴⁹
LB

POITRINES DE POULET
SANS OS, SANS PEAU,
FORMAT FAMILIAL
11 \$/KG
20028450_KG

RABAIS
ÉCONOMIE **2 \$ LB**
4⁹⁹
LB

PORTION DE CÔTES DE FLANC DE PORC
AVEC OS
6,59 \$/KG
20836871_KG

RABAIS
ÉCONOMIE **1 \$ LB**
2⁹⁹
LB

MELON D'EAU SANS PÉPINS
PRODUIT DES É.-U.
11 lb EN MOYENNE
20067326001_EA

RABAIS
ÉCONOMIE **3 \$**
5⁹⁹

11 LB
EN MOYENNE

SAUMON FUMÉ PC^{MD}
VARIÉTÉS SÉLECTIONNÉES
Surgelé 125/150 G
20108286_EA/21576457_EA

RABAIS
MINIMUM **2 \$**
8⁹⁹

COEURS DE LAITUE ROMAINE
PRODUIT DES É.-U.
(3)
20067389001_EA

RABAIS
ÉCONOMIE **1,50 \$**
3⁹⁹

PAQUET
DE 3